

SAISON 2021/2022
LA COMPAGNIE DES GALERIES

Fondateur : Jean-Pierre REY
Directeur: David MICHELS

présente

AU THEATRE ROYAL DES GALERIES

L'étudiante
& Monsieur HENRI

de Ivan Calbérac



Du 2 au 27 février 2022

Du mardi au samedi à 20h15.

En matinée, les dimanches à 15h.

Représentations supplémentaires,

en soirée le dimanche 6 février, en matinée le samedi 12 février.



Telle La Revue du Théâtre Royal des Galeries qui sera pétillante de gaieté et de bons mots, le chef du Restaurant l'Ogenblik enchantera votre palais et vos papilles gustatives.

Situé à 50 m du Théâtre, l'Ogenblik porte en lui le caractère de Bruxelles dans un décor indémodable. Une fois installé (ou installé, une fois !) vous profiterez des suggestions journalières et des spécialités de gibiers en saison. Une vaste carte de vins ainsi que l'agréable choix de vins servis au verre vous ravira.

Fort de 43 ans d'existence au coeur de la capitale, le restaurant l'Ogenblik est l'incontournable partenaire de votre "moment plaisir".



Restaurant l'Ogenblik
1, galerie des Princes
Tél.: 02 511 61 51
www.ogenblik.be

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 18h30 à minuit.
Fermé le dimanche.
Salle de banquet de 25 couverts.
Parking et Grand Place à proximité.

L'étudiante & Monsieur HENRI



Un spectacle terriblement familial...

Monsieur Henri vit seul dans son appartement parisien, ce qui inquiète son fils, Paul. Si le septuagénaire, particulièrement bougon, refuse catégoriquement tout placement en maison de retraite, il finit par accepter de louer une chambre de son appartement à une étudiante.

Constance, 21 ans, emménage chez lui. C'est une jolie demoiselle pleine de fraîcheur et d'enthousiasme, aux faibles moyens, en plein échec dans ses études, qui cherche encore sa voie. Loin de tomber sous le charme, Henri va se servir de Constance pour créer un véritable chaos familial dont il était loin d'avoir prévu toutes les conséquences.

Une comédie décapante sur les ingérences familiales, les hérédités lourdes à assumer et la difficulté de concilier les grands rêves d'une vie avec les petits arrangements quotidiens.

Une pièce drôle, touchante et originale qui fera rire toutes les générations.

***Ivan Calbérac, vous travaillez surtout pour le cinéma et la télévision.
Qu'est-ce qui vous attire au théâtre ?***

Le théâtre représente pour moi une forme d'écriture libre. Plus libre en tous cas que l'écriture cinématographique, qui est souvent plus technique et plus séquencée. Comme je me sens dialoguiste par nature, cela me permet d'écrire avec spontanéité, fluidité, et je trouve cela particulièrement jubilatoire, d'autant que le dialogue est une arme formidable pour caractériser des personnages. J'aime également le côté artisanal de l'art dramatique, ce laboratoire où se tissent des liens organiques entre les mots et les acteurs.



Rencontre avec **Alexis Goslain** et **Sandra Raco**,
les metteurs en scène du spectacle

Quels sont les éléments qui ont éveillé votre intérêt à la lecture de ce texte ?

Alexis : Le rapport entre les personnages et leur évolution au fil de l'histoire donne du corps et du ressort. Entre comédie et tendresse, l'auteur navigue entre deux pôles et cible avant tout l'humain.

Sandra : C'est effectivement l'humanité de ces personnages qui permet aux spectateurs de s'identifier et d'être en empathie avec chacun d'entre eux. Ils sont parfois exécrables mais on les comprend et on s'y attache.

Comment définiriez-vous cette écriture ?

Alexis : La force de Calbérac est de ciseler ses dialogues en arborant des personnages au caractère fort et empli d'incertitudes. Il manie le verbe avec une extrême dextérité et ne dissimule aucune faille dans ses personnages.

Sandra : C'est une écriture efficace et drôle mais qui ne perd pas de vue le fond de l'histoire. On rit mais on est vraiment touché et on a tout simplement envie de suivre cette histoire jusqu'au bout

Quand vous montez une pièce, qu'est-ce qui vous intéresse en premier lieu ?

Alexis : Le choix des acteurs qui va définir aussi la direction à suivre. Imaginer les entendre dans le rôle et préparer la direction dans ce sens.

Sandra : L'histoire qui est racontée. Ça ne veut pas forcément dire qu'il faut aborder un thème social ou actuel mais à travers l'histoire qu'on raconte et les thèmes abordés on touche aux émotions des gens dans la salle et parfois, peut-être, on arrive même à les surprendre.

Est-ce que le fait qu'il y a ait eu un film à partir de ce texte vous sert ou vous paralyse ?

Alexis : Ce n'est pas une contrainte en soi puisqu'il ne s'agit pas de faire du copié-collé. Les poses de voix, les corps et les rythmes sont différents. L'exercice n'est donc pas le même.

Sandra : J'avoue avoir volontairement décidé de ne pas le regarder pour ne pas me sentir influencée et ne pas fermer mon imaginaire. Je le regarderai après la première, si je ne craque pas avant.

Quelle sera la ligne de conduite pour la scénographie, les costumes, la musique et les lumières ?

Alexis : On reste avec cette histoire dans une comédie de mœurs classique contemporaine. L'action se passe à Paris et l'appartement Haussmannien s'impose. Francesco Deleo, le brillant scénographe de la pièce imagine son décor en fonction de l'histoire de son protagoniste. Il utilise la dramaturgie pour créer l'univers cohérent de l'histoire. Les costumes vont dans ce sens-là aussi. La musique de Laurent Beumier apporte la touche poétique et met l'accent sur la légèreté et la mélancolie.

Sandra : Je ne dirais pas mieux. La scénographie est simple, elle est là pour soutenir et raconter l'histoire sans écraser les comédiens. Les costumes marquent principalement le temps qui passe mais on reste dans la simplicité.

Pourquoi une mise en scène à deux ?

Alexis : Vu que j'avais déjà travaillé avec Sandra et que j'aimais notre manière de fonctionner, j'ai eu envie qu'elle soit intégrée à la direction d'acteur et pour le faire, j'ai eu envie de partager la fonction et de construire cette jolie histoire avec elle. Sandra connaît le boulot et je sais que ces remarques seront justes et pertinentes.

Sandra : C'est une généreuse proposition qui vient de la part d'Alexis et j'en suis très heureuse ! J'ai effectivement été son assistante dans le passé et c'était déjà très agréable et très facile de travailler ensemble. Le fait qu'il me fasse confiance pour le rejoindre sur un même pied d'égalité c'est une belle preuve de confiance que j'espère honorer...

Un décor unique à Bruxelles
Une cuisine Bruxelloise faite maison, authentique et savoureuse
Ancienne rôtisserie avec cuisine ouverte datant de 1905,
classée UNESCO depuis 2008




RESTAURANT

Réervations - info@restaurantvincent.com +32.491.98.85.49

Réalisateur, scénariste et écrivain français, Ivan Calbérac est né le 3 novembre 1970 dans le Loiret.

Ivan Calbérac



© Ivan Calbérac

Après avoir obtenu une maîtrise en mathématiques puis un DESS de droit et gestion de la communication audiovisuelle à la Sorbonne, il se forme en tant que comédien à l'École de La Belle de mai et se produit sur les planches, au Théâtre de Trévise et au Théâtre de la Main d'or.

En 1995, il écrit et réalise son premier court métrage intitulé *Trop de chance*. Suivront deux autres courts-métrages *Les Années indigestes* en 1996 et *Le réceptionniste* en 1997.

Il commence à écrire pour la télévision (*L'Amant de mes rêves*) et saute le cap du long métrage de cinéma en 2002, avec *Irène*, qui révèle Cécile de France aux côtés de Bruno Putzulu et Patrick Chesnais. Le film sort sur les écrans en juin 2002, il remporte le Grand prix du festival de Saragosse, le Grand Prix à La Ciotat et le prix du jury à Cabourg. Le film est distingué enfin par sa nomination au César du meilleur premier film.

Il tourne ensuite *On va s'aimer* en 2005, une comédie musicale avec Julien Boisselier, Alexandra Lamy, Mélanie Doutey et Gille Lellouche. Il poursuit sa collaboration avec Mandarin Productions pour *Une semaine sur deux*, son troisième long-métrage, où il réunit devant la caméra Mathilde Seigner et Bernard Campan en 2008. Ce film chroniquant de façon légère le quotidien d'une famille autour d'une garde alternée réunit 500 000 spectateurs dans les salles de cinéma françaises.

Parallèlement, il travaille pour le théâtre et la télévision depuis ses débuts. Sa première pièce de théâtre, *Le Bourreau*, est jouée à l'Essaïon de Paris en 1997. *Tout un cinéma* est à l'affiche de la comédie Caumartin d'août à la fin décembre 2005.

À la télévision il réalise et coécrit les téléfilms *Simple* (nommé aux lauriers de la télévision 2011), *Éléonore l'intrépide* (2012), comédie de cape et d'épée pour



Terminez votre soirée
dans ce magnifique cadre 1900



Rue Montagne-aux-Herbes Potagères, 7
1000 Bruxelles
Tél. 32-2-513.13.18 - Fax 32-2-512.86.64
www.alamortsubite.com

France 3. Cette même année, c'est sur les planches qu'il voit son travail d'auteur reconnu : il signe la pièce *L'étudiante et Monsieur Henri*, qui est jouée au Théâtre de Paris toute la saison 2012-2013, puis en tournée dans toute la France. La pièce est récompensée par le Coup de cœur théâtre privé du Palmarès du Théâtre, et consacrée par le Grand Prix du Jeune théâtre de l'Académie française (2013). Elle est traduite et créée en Allemagne, à Hambourg et Berlin.

À la télévision, il lance la série *Marjorie, conseillère en séduction* (2013), une série en mode comédie romantique pour France 2. Quatre autres épisodes suivront, qu'il coécrit, dont il supervise l'écriture ou assure la réalisation en alternance. C'est la comédienne Anne Charrier, qu'il a déjà dirigé au cinéma, qui tient le rôle-titre.

En 2015, il revient comme coauteur et metteur en scène du spectacle de Michaël Hirsch, *Pourquoi ?* Mais surtout, en octobre 2015, son quatrième long métrage sort sur les écrans, adapté de sa propre pièce à succès, *L'étudiante et Monsieur Henri*, avec Claude Brasseur, Noémie Schmidt et Guillaume de Tonquédec. Le film, au-delà de son succès national, devient l'un des films français les plus vus à l'international.

En 2016, il présente au Théâtre Montparnasse, *Une famille modèle*, avec Evelyne Buyle et Patrick Chesnais. La version belge sera créée en 2018 au Théâtre des Galeries avec Pascal Racan et Martine Willequet dans une mise en scène d'Alexis Goslain.

En 2017, l'adaptation théâtrale de son roman *Venise n'est pas en Italie*, créée au théâtre des Béliers à Avignon l'été 2016, est nommée au Molière du meilleur seul en scène.

En 2019, il signe le scénario et la réalisation de *Venise n'est pas en Italie*, pour Studio Canal, on y retrouve notamment Valérie Bonneton et Benoît Poelvoorde...

Au théâtre, on le retrouve en 2019 avec *La Dégustation*, dont il signe le texte et la mise en scène au Théâtre de la Renaissance et en 2020 avec *Un amour de jeunesse*, dont il signe également le texte et la mise en scène, toujours au Théâtre de la Renaissance.

Il prépare actuellement son sixième long métrage ainsi qu'un second roman.

Culture.be

Q Portail pour les citoyens & le secteur culturel



ACTUALITÉS
culturelles

APPELS À PROJET
& subventions

OFFRES
d'emploi

WWW.CULTURE.BE



Le Théâtre Royal des Galeries

présente

L'étudiante & Monsieur HENRI

Ivan Calbérac

Monsieur Henri ▶ Pascal Racan
Constance ▶ Margaux Frichet
Valérie ▶ Séverine De Witte
Paul ▶ Denis Carpentier

Mise en scène ▶ Alexis Goslain et Sandra Raco
Décor ▶ Francesco Deleo
Costumes ▶ Fabienne Miessen
Création lumières ▶ Félicien Van Kriekinghe
Création sonore ▶ Laurent Beumier

Directeur technique ▶ Félicien Van Kriekinghe
Régie ▶ Corentin Van Kriekinghe

▶ Elodie Verheyden
▶ Zoé Verdique
Construction du décor ▶ Stéphane Devolder
▶ Vigen Oganov
▶ Cédric Kotulski
▶ Odile Artru
▶ Inti Renard
Habilleuse ▶ Fabienne Miessen



LE VIF/L'EXPRESS

POUR NE RIEN VOUS CACHER

L'hebdo qui **FOUILLE**.

Enseignement, santé, histoire, finances... Quand Le Vif/L'Express enquête, c'est en profondeur. Ça éclaire et ça secoue.

L'hebdo **CONSTRUCTIF**.

Le Vif/L'Express explore les solutions aux problèmes, manquements, échecs et besoins dans quelque domaine que ce soit.

L'hebdo de **CHEZ VOUS**.

Le Vif/L'Express multiplie les dossiers de fond sur les réalités, succès et défis de votre ville et de sa région, de Bruxelles à Charleroi, en passant par Liège, Namur, Wavre ou encore Mons.

L'hebdo des **OPINIONS**.

Le Vif/L'Express, indépendant et pluraliste, ouvre ses pages aux débats. Commentaires, points de vue et décryptages, Le Vif/L'Express pour ne rien vous cacher.



+



LE VIF L'EXPRESS



Séverine De Witte

© Oliver Charlet



Margaux Friche & Pascal Racon

L'étudiante
& Monsieur HENRI



Denis Carpenter

Pascal Racan,

44 ans au Théâtre des Galeries



Remarqué par le public dans un nombre important de rôles comiques (*L'Emmerdeur*, *Le Vison Voyageur*, *Drôle de couple*, *Panique au Plaza*, *La Présidente*, *Joyeuses Pâques*, ...), Pascal Racan a également interprété quelques grands rôles du répertoire : de Scapin à Pozzo, d'Arnolphe au Professeur Higgins, en n'oubliant pas Cyrano de Bergerac.

Quelle est ton histoire avec le Théâtre des Galeries ?

J'ai fini le Conservatoire en 1978. J'ai débuté tout de suite chez Claude Etienne, directeur-fondateur du Rideau de Bruxelles, qui a ensuite téléphoné à Jean-Pierre Rey, directeur-fondateur de la Compagnie du Théâtre des Galeries, pour lui dire de venir me voir jouer, et j'ai été engagé dans la foulée.

Les souvenirs marquants ? J'ai un souvenir très précis de la seule pièce que j'ai jouée avec Christiane Lenain, « *Une bonne bonne, ça ne pousse pas sur un arbre, n'est-ce pas ?* » de Ronald Millar, où elle faisait 9 rôles différents. Évidemment, je voyais à la télévision le trio Christiane Lenain, Serge Michel et Jean-Pierre

Loriot, et je me disais que ce serait extraordinaire de jouer à leurs côtés. Ce fut assez rapidement fait avec Serge et Jean-Pierre, mais j'ai dû attendre pour jouer avec Christiane Lenain. Mais ce fut une véritable leçon lors de la première. C'est la seule fois de ma vie où je fus acteur et spectateur. Je l'ai regardé jouer...

J'ai un grand souvenir de « *La Mouette* » en 1980 avec Daniel Scahaise, Trigorine est un rôle qui m'a marqué, et puis il y avait une espèce de magie dans le théâtre pendant ce spectacle. Il faut dire que le plateau était recouvert de feuilles mortes qui venaient de la forêt et aux générales, j'ai marché dans une merde sur la scène... Peut-être que...



- ① Trigorine dans "*La Mouette*" - 1980
- ② "*Le Misanthrope*" avec Suzanne Colin - 1988
- ③ "*Une bonne bonne, ça ne pousse pas sur un arbre, n'est-ce pas ?*" avec Christiane Lenain - 1988

C'est aux Galeries que j'ai eu le plus de rôles différents. D'ailleurs si on prend la première saison que j'ai jouée ici, elle conditionne la suite par sa diversité. « *Eden-Cinéma* » de Duras, « *Le Goûter des Généraux* » de Boris Vian, « *No sex please ! Nous sommes britanniques* » de Mariott et Foot, un vaudeville anglais, « *Un meurtre est annoncé* » d'Agatha Christie, une pièce policière, « *Scapino* » de Dunlop et Dale, une comédie musicale avant-gardiste, ...

Ensuite, j'ai continué en jouant une série incroyable d'auteurs: Georg Buchner, Alan Ayckbourn, Anton Tchekhov, Ray Cooney, Molière, Arthur Miller, Sacha Guitry, Francis Veber, Oscar Wilde, ... Incroyable, non !



Je n'ai que des bons souvenirs au Théâtre des Galeries mais s'il faut en sortir un du lot, ce sera, bien entendu, l'aventure de « *Cyrano de Bergerac* » pour les 50 ans de la Compagnie des Galeries.

- ④ "Le nouveau testament" de Sacha Guitry - 2005
- ⑤ "Cyrano de Bergerac" - 2003
- ⑥ "Si c'était à refaire" de Laurent Ruquier - 2007



Venez (re)découvrir les Armes de Bruxelles !

Nous vous accueillons tous les jours dans une ambiance belgo bruxelloise et un décor raffiné.



Découvrez notre carte **PRIVILEGE**
et ses nombreux avantages.

*Ouvert 7 jours sur 7 du dimanche au jeudi de 12h à 23h00
et du vendredi au samedi 12h à 23h30.*

Menu enfant gratuit jusque 12 ans.



OUVERT AVANT ET APRÈS SPECTACLE À 100 MÈTRES DU THÉÂTRE DES GALERIES

Rue des Bouchers 13 - 1000 Bruxelles | 02 511 55 50
#auxarmesdebruxelles | welcome@adb1921.com | www.auxarmesdebruxelles.com

La Compagnie des Galeries remercie tous les fournisseurs qui nous ont aidés à réaliser ce spectacle par le prêt de différents accessoires.

Vos rendez-vous du foyer

Le bar du foyer est ouvert en matinée à 14h15 et en soirée à 19h30.



LA COMPAGNIE DES GALERIES

Directeur	David Michels
Presse - Promotion	Fabrice Gardin
Secrétaire	Carla Cachapa
Comptabilité	Christiane Sterckx
Location	Bureau Arcas Sprl
	Sébastien Devroey
	Regina Szurmiak
Habilleuse	Sarah Gautret
	Fabienne Miessen
Directeur technique	Félicien Van Kriekinghe
Éclairage	Laurent Comiant
Équipe technique	Guy Mavungu
	Vigen Oganov
	Corentin van Kriekinghe
Constructeurs des décors	Stéphane Devolder
	Philippe Van Nerom
	Cédric Kotulski
Responsable de salle	Éric Laudy

PROCHAIN SPECTACLE

Accords *parfaits*

Louis-Michel Colla



Du 9 mars au 3 avril 2022

Une comédie moderne et légère truffée de petits drames quotidiens.

Une émouvante histoire de gens qui nous ressemblent. Les angles de cette pièce sont polis par le quotidien, avec des personnages à la fois excessifs, égoïstes, fragiles et débordant d'amour.

La ravissante Marie Lafarge, jeune cadre dynamique, découvre avec stupeur que le ménage de son appartement n'est pas fait par la gardienne d'immeuble à qui elle a confié cette tâche mais par un jeune homme très séduisant qu'elle ne connaît pas !

Le réalisme de la pièce, les conflits ménagers, les histoires de clés ou de chambre d'amis, donnent le ton d'Accords parfaits, comédie résolument moderne où les apparences du confort matériel brouillent les cartes des rapports humains mais quand les masques tombent, que les blessures et les solitudes se révèlent, apparaît alors une autre comédie, plus douce et plus intime, sur la peur d'aimer, sur la complexité des rapports hommes-femmes, et surtout sur l'espoir.

Une comédie qui chante une certaine mélodie du bonheur. Jamais deux sans toi...

Avec **Catherine Decrolier, Christel Pedrinelli, Hyuna Noben et Marc Weiss.**

Mise en scène : Isabelle Paternotte

Décor : Dimitri Shumelinsky

Costumes : Fabienne Miessen

Théâtre Royal des Galeries

Administration : Galerie des Princes 6 - 1000 Bruxelles.

02 / 513 39 60 - Fax : 02 / 512 60 26

de 9h à 17h, du lundi au vendredi.

Location : Galerie du Roi 32 - 1000 Bruxelles.

02 / 512 04 07 - de 11h à 18h, du mardi au samedi.

www.trg.be